

Cie Morbus théâtre



2H32

Histoire d'une marathonnienne

Mise en scène - **Guillaume Lecamus**

Autrice - **Gwendoline Soublin**



Départ...

Guillaume Lecamus

2h32 part d'un fait divers. **Zenash Gezmu**, marathoniennne d'origine éthiopienne de 27 ans est assassinée chez elle à Neuilly-sur-Marne, le 28 novembre 2017. Elle a remporté 3 fois le marathon de Sénart en 2014, 2015 et 2016. Sa meilleure performance sur un marathon est de 2 h 32 min 48 s, obtenue au marathon d'Amsterdam en 2016. Zenash Gezmu était femme de ménage et s'entraînait 2 fois par jour au CA de Montreuil. Elle venait d'intégrer le Stade Français avant de périr sous les coups.

Je ne connaissais pas personnellement Zenash Gezmu. Mais j'habite Montreuil et je cours. Et je lis parfois les rubriques du Journal de Montreuil. C'est comme ça que j'ai pris connaissance de ce drame. Par un entrefilet. Quelques lignes. Qui m'ont ému immédiatement. Parce que je cours ? Parce que je peux "percevoir" la dose d'obstination, de courage, de persévérance, d'endurance qu'il faut pour courir un marathon en 2h32 ? Parce que ce sont des sujets qui me sont particulièrement proches et sur lesquels je travaille : le sport, la course, l'effort ?

Je me suis dit, à ce moment là, que quelque chose de l'ordre de la vie devait venir briser la brutalité de l'acte meurtrier. Pour que cette jeune femme ne soit pas morte en victime mais en sportive émérite. Dialoguer avec les morts et écrire une épopée ? J'ai gardé en moi cette histoire me disant qu'elle pourrait faire l'objet d'une proposition artistique. Depuis décembre 2019 c'est le cas, depuis ma rencontre avec l'autrice **Gwendoline Soublin**.

J'ai d'abord rencontré l'écriture de Gwendoline Soublin via un "Atelier dramaturgique" que je co-animais avec la metteure en scène Emilie Flacher, avec son texte *Pig boy* 1986-2358. J'ai tout de suite été happé par la surprenante construction du récit, proche de l'anticipation, et le travail sur la langue, sa plasticité textuelle, typographique. Ecriture de l'intime et de l'exubérance. J'ai particulièrement été touché par le monologue intérieur d'une truie qui s'échappe vers une forêt. Une échappée, comme une course...

L'histoire de Zenash Gezmu sera un point de départ pour une fiction théâtrale, pour un spectacle mêlant l'art et le sport. Il ne s'agira pas spécifiquement d'un biopic. Nous emprunterons les voies du détour, de l'imaginaire, de l'invention tant dans l'écriture que dans la forme pour faire surgir à travers cette évocation des sujets propres à notre société et les chahuter.

Le marathon, c'est quoi ?

Le marathon est un sport de course à pied sur route d'une distance de 42,195 km, deuxième plus longue épreuve de fond des Jeux Olympiques en athlétisme après le 50 km marche.

Note d'intention pour un nouveau projet sport-théâtre

L'endurance, la course et le courage

En 2015, j'ai entrepris la création d'un cycle que j'ai nommé Grand cycle de l'endurance, avec la mise en scène du roman de **Jean-Bernard Pouy**, 54x13. Ce spectacle raconte l'échappée d'un coureur cycliste lors d'une étape du Tour de France, jambes et tête pédalant de concert. Il s'agit d'un corps à corps entre un comédien et une petite figurine faite de métal et tissu. Ce spectacle qui a obtenu l'APD de la DRAC IDF a joué plus de 50 fois et continue de tourner.

A l'approche des Jeux Olympiques de 2024, je souhaite poursuivre mon travail sur l'endurance avec un nouveau projet de spectacle en abordant des sujets qui me semblent importants : l'athlétisme féminin, la vitalité dans l'effort sportif, les gestes qui bousculent la normalisation des désirs et surtout, l'endurance. Car, être endurant, c'est ne pas avoir peur de vivre. C'est un rapport au temps différent. C'est donc un état d'être poétique. Parler de l'endurance, c'est parler de notre rapport au monde et au temps. C'est retrouver le souffle de vie qui nous fait suer et sourire en même temps. C'est s'encourager à se dépasser pour le plaisir juste, pour la nécessité d'être, pour la liberté d'être. Le projet 2h32 semble aller de soi.

Pour 54x13, j'ai écrit scéniquement une relation singulière entre un acteur constamment en mouvement et une figurine immobile. C'est dans cet "entre" que se déploie le spectacle, propre à un imaginaire personnel et collectif. Avec ce nouveau projet, je souhaite poursuivre cette recherche, sur ces "entres", ces géométries de l'invisible et du sensible. Et parce que je rêve assez peu en images mais en actions, j'aime "charger" le plateau avec des présences, des énergies : sculptures de fils, acteurs/actrices, musiques, mêler le vivant et l'inerte de façon artisanale, non démiurgique, m'incluant la plupart du temps, semblable à un coach entre le terrain et le public.

Enfin, il m'importe de mettre en exergue avec ce nouveau projet, le concept de courage : le courage de celles et ceux qui courent, de celles et ceux qui ragent, le courage de celles et ceux qui vont faire des ménages dans des hôtels pour simplement vivre, le courage de celles et ceux qui luttent, qui chutent, qui se relèvent et avancent encore dans un élan vitaliste, le courage de celles et ceux qui par le corps et le souffle invitent à des gestes hors-normes de solidarité sans retours, le courage de celles et ceux qui bravent la facilité et le confort pour tendre poitrines, mains, hanches face au vent et à la vie aussi dure ou exaltante qu'elle puisse être.

Quand j'ai appris l'assassinat de Zenash Gezmu, j'étais entrain de travailler sur une adaptation pour la scène du roman **La Horde du Contrevent** de mon ami **Alain Damasio**. Alain m'a dit un jour qu'il avait voulu mettre à La Horde du Contrevent, un sous-titre qui se serait intitulé : **Essai sur le courage**. Ce sous-titre résume parfaitement mon désir théâtral : **un essai scénique sur le courage**.

Guillaume Lecamus - janvier 2020

Lorsque je dis aux gens que je cours chaque jour, ils sont admiratifs. "Vous avez sûrement beaucoup de volonté !" remarquent-ils parfois. Je ne pense pas que la simple volonté vous rende capable de faire quelque chose. Je crois que j'ai pu courir depuis plus de vingt ans pour une raison simple : cela me convient. Ou du moins, je ne trouve pas cela pénible.

Haruki Murakami, Autoportrait de l'auteur en coureur de fond, 10/18, 2011

Elle court, elle court Zenash. Elle se lève très tôt le matin, enfile ses baskets avant d'aller faire des ménages à l'hôtel, et sitôt le boulot fini elle court, encore, elle marathonne, tout le temps. C'est un petit gabarit d'un mètre cinquante capable de boucler 42,195 kms en 2h32. Elle est arrivée d'Éthiopie, Zenash, et décédée à Neuilly-sur-Marne, en France donc.

Quand Guillaume Lecamus me parle d'elle la première fois : de son talent pour la course, de son quotidien précaire, du féminicide insupportable qui met fin tant à sa vie qu'à sa prometteuse carrière, je ressens une grande empathie pour elle, et puis aussi de la tristesse. L'histoire est sordide. Presque trop banale : une femme s'émancipe, un homme la tue, une vie s'arrête là.

Beaucoup d'artistes ont travaillé sur le marathon, ce drôle de sport qui consiste à courir, courir, courir (vite parfois) et sans s'arrêter. Pourquoi ? Pourquoi pas ? On met bien des ballons dans des cages et personne ne trouve rien à y redire.

S'inspirer de l'histoire de Zenash Gezmu c'est ouvrir la malle à « sujets » : féminisme, violences faites aux femmes, sport, immigration, précarité, etc. Or pour se départir du côté « pièce à sujet(s) » et logner davantage du côté de la fable rassembleuse il faut se permettre des adaptations, des pas de côtés. Ouvrir le sens du texte en n'étant ni journaliste sportive ni documentariste mais à la juste place qui me revient : celle de la poète. Et plus précisément encore : celle de la poète qui écrit pour les arts de la marionnette – ce qui est une écriture spécifique et grâce à laquelle la psychologie peut être mise à distance pour lui préférer un imaginaire sociologique, une langue travaillée au scalpel qui devient langue-matière, langue-tremplin.

Ce texte donc sera l'histoire réinventée d'une certaine Zenash Gezmu. Ce sera elle et pas elle. Ce sera ici mais pas seulement. À la façon d'un George Perec dans *W* ou le souvenir d'enfance, j'essaierai de coudre une fiction qui s'appuie fermement sur une recherche bio-documentée mais s'en émancipe, aussi, en proposant un mythe – chez Perec c'est le mythe d'une société sportive fachiste, dans la nôtre d'histoire je ne sais pas encore, peut-être qui sait le destin de Zenash mettra en fable une lutte des classes teintée de fantastique ? Nous cherchons, nous furetons. Nous avons pris des rendez-vous – avec l'entraîneur de Zenash par exemple. Notre marathon commence à peine.

Tu es ce héros qui défie du regard les acheteurs de la grande distribution. POM POM !

Tu leur vends des bœufs à prix d'or. Tu as dix-mille bêtes. Tu es un pionnier. Tu as l'aplomb des futurs grands de l'Ouest. Devant ton miroir, tu tues l'ennemi et tu siffles un air inquietant. Tu as dix-sept ans.

1- VOUS COURTISEZ MATHILDE

2- VOUS ESPEREZ QU'ELLE LE FASSE

Mathilde jolie, Mathilde la voisine aux fossettes : joue gauche et tempe droite. Quand elle rit, il y a des éclairs qui lui sortent des yeux et toi, cowboy, tu ne répliques par aucun gun. Mathilde, Mathilde, que tu emmènes en boîte de nuit une fois, avec d'autres copains. Tu as mis un polo Lacoste, tu t'es parfumé. Tu es un cow-boy. Mathilde qui danse et sa bretelle qui descend le long de son épaule moite sur le beat d'une musique déjà oubliée. Mathilde qui flirte avec un serveur. Mathilde, Mathilde. Mathilde qui part étudier à Quimper en fac de lettres. Qui ne te touche pas. À laquelle tu penses lorsque le besoin devient pressant de se soulager de trop d'amour. « Plutôt crever que d'épouser un pequenaud ! » répètent les filles du coin. Fuir vite et loin, et surtout ne pas embrasser des ploucs puant le crottin et la paille. Ça ne donne que des attardes.

1- NE PLUS Y PENSER

2- Y PENSER TOUT LE TEMPS

Je reve. Je dois. Rever.

Loutres. Crapauds. Rhinocéros. Baleines. Ils dansent. Ils m'accueillent. Dans le jour éclatant.

La-bas. (...) Ma gorge gratte. (...) Je vois. (...) La nuit forestière. Brûle. La-bas. (...) Flambe. (...)

Orang-outan mon frère cuit. Ver de terre mon frère cuit. Koala cuit. Crame sienne-tête poils. La mousse et les cailloux. Tout tout tout. En feu.

J'entends les arbres crier. Ma peau. Piquée par les braises dans le vent. La fumée est épaisse. Le sanglier hurle. Ma tête doit rever ?

2h32 ou un certain éloge de la course à pied

La course à pied est un des rares sports où il est seulement nécessaire d'avoir un short et une bonne paire de running. La course à pied est un sport libre et populaire (il suffit de constater le nombre impressionnant de courses et de participant.es, ne serait-ce qu'en France). Ce qui n'empêche en rien l'inscription en club d'athlétisme, bien au contraire. Courir longtemps fait parti des « superpouvoirs » propre à l'homme bipède : grâce à notre thermorégulation par la transpiration et grâce au pistage, nos ancêtres (et encore aujourd'hui certains peuples) étaient capables de pourchasser leurs proies pendant de longues heures.



En courant, nous mettons en mouvement les puissances de nos corps, notre être animal, notre être humain ; loin des fumisteries transhumanistes. En augmentant légèrement notre vitesse de déplacement par la course, nous accroissons nos sens, nos connexions avec l'environnement. Sensations d'être en. Traversé.es et traversant.es. Vivant.es.

Extraits presse : 54x13



Samuel Beck dans 54x13

Sous la direction de Guillaume Lecamus, collaborateur régulier de François Lazaro, le récit est vif, haletant. Il traite du vélo pour ce qu'il est : un spectacle de combat. Contre soi-même. L'unique personnage de 54x13, Lilian Fauger, c'est tout un chacun qui, un jour, tente de s'extraire de sa condition, de s'affranchir des conventions sociales dans l'espoir de poursuivre sa propre utopie. Au plateau, Samuel Beck est l'interprète convaincant de ce "théâtre de la langue-souffle, organique" tel que le définit Guillaume Lecamus. **Cyrille Planson (Théâtre(s), le magazine de la vie théâtrale - hiver 2016) Décembre 2016**

Au final, on retient de tout cela une belle parabole sportive, la géniale idée de faire du coureur du peloton la métonymie du prolétariat tout entier. Une mise en scène intelligente, un jeu admirable. Bref : du très bon théâtre, de celui auquel on peut s'abandonner avec confiance et dont on ressort un tantinet plus riche que lorsque les lumières se sont éteintes. Une expérience comme celle-là, ça n'a pas de prix ! **6 décembre 2019 – Mathieu Dochtermann – Toute la culture**

Les pistes artistiques

De la création sonore

Cher Guillaume,

Je viens d'écouter avec un immense plaisir Balbutiar 315. Magnifique diction, magnifique tension du texte, environnement sonore à la fois discret et envoûtant/entrevoûtant. Vous avez fait naître un très bel objet inclassable, Eric Brochard et toi.

Une fois de plus, je savoure ma chance d'être adapté par des artistes de grande qualité.

Amitiés,

Antoine Volodine, janvier 2018

Notre spectacle sera travaillé par le son : reconstitution, nappes, bruitages vocaux.

Parce que le sonore, comme la marionnette, permet de décupler l'imaginaire, collectivement et intimement. Il permet par l'écoute, de saisir l'irreprésentable.

Pistes plastiques / marionnettiques

Nous souhaitons une marionnette pour représenter la marathonnienne, une marionnette semi-réaliste, articulée, qui pourrait être manipulée à la manière "Bunraku", c'est à dire à plusieurs. Egalement la voix pourrait se faire à distance. Cette marionnette, environ 1m, permettrait un jeu, comme une danse, entre elle et les interprètes manipulatrices. Tantôt être à son service afin qu'elle "vive", tantôt jouer de la relation vivant-inerte pour souligner les enjeux dramatiques.

Esthétiquement, sans tomber dans le morbide ou le sanglant, nous souhaitons nous inspirer des vieilles planches d'anatomie : voir les muscles, les nerfs se mélanger aux tissus, aux trous dans la peau. Créer plastiquement de la tension.

Famille artistique

Champs marionnettique :

- François Lazaro : Clastic Théâtre
- Sylvie Baillon : Ches Panses Vertes
- Bérangère Vantusso : Cie Trois Six Trente (actuelle directrice du Studio Théâtre)
- Emilie Flacher : Cie Arnica

Autre :

- Gaël Leveugle : Cie Ultima Necat
- François Chaffin : Théâtre du menteur
- Camille Mutel : cie Li-Luo (danse)



Expo Body Worlds

Références filmiques

- Free to run : documentaire de Pierre Morath 2016 pour son esprit libertaire et son sujet : le marathon
- Rollerball : film de Norman Jewison 1975 pour sa vision politique, le geste renversant
- Foxcatcher : film de Bennett Miller 2014 pour sa lutte des classes, son rapport au sport et la mise en fiction d'un fait réel
- The nightingale : film de Jennifer Kent 2018 pour l'intelligence artistique du traitement de la violence faite aux femmes

Le Morbus théâtre

en 3 points

Le texte comme moteur premier

Le texte est toujours l'élément déclencheur, le socle des spectacles de la compagnie. Les écritures peuvent être de diverses formes : dramatiques, poétiques, romanesques, très souvent contemporaines.

C'est donc un théâtre de langue, matière-mots, matière-récit, langue-souffle. Un théâtre qui aime aller au contact des autres par la parole, très souvent en inventant des dispositifs qui permettent la proximité et l'immersion.

Les entres ou l'effet boomerang

Jeu incarné et jeu distancié se trouve mêlés ensemble, en même temps.

L'incarnation, parce qu'un jeu physique, corporel, carné, traversé par des états. La distanciation, parce qu'un jeu par délégation, en regard vers la matière, la marionnette, l'effigie : un parler pour, pour reprendre l'expression de François Lazaro.

Si ces deux façons de jouer se retrouvent mêlés, c'est parce que le travail porte sur les entres : entre l'acteur-ice et la marionnette, entre les différentes parties du corps, entre la lumière et l'acteur-ice, entre l'acteur-ice, l'objet et la lumière, etc ... Ces zones mouvantes sont chargées de sens et de sensible, de ressentis. Le-la spectateur-ice va pouvoir projeter son imaginaire comme si ce qui lui était envoyé, revenait sans cesse, dessinant une cartographie émotionnelle invisible.

Un engagement d'acteur-ice

L'acteur-ice de théâtre est un-e athlète, ce qu'il-elle vit, fait vivre, ce qu'il-elle donne, reçoit, ce qu'il-elle doit gérer, maîtriser est un bloc condensé d'énergie vivante.

L'acteur-ice est un-e combattant-e de lui/elle-même, pour les autres. Il-elle affronte le monde qui est l'espace de représentation, surfant dans/sur l'invisible. Il-elle marche en bord de crête, à la lisière du danger. Il-elle tente d'atteindre la profondeur des sommets (cf. Nietzsche/Bachelard).

L'acteur-ice est un-e créateur-ice qui signe/saigne avec son corps, sa voix, son intelligence, sa pensée. Il-elle ressemble beaucoup au sportif ou la sportive. Il-elle crée du lien. Il-elle est souvent seul-e mais il-elle est beaucoup.

Quelques créations :

- De quelque chose vues la nuit de **Patrick Kermann**
- Caisses de **Christophe Tarkos**
- 54x13 de **Jean-Bernard Pouy**
- L'eustache à la main de **Blaise Cendrars**
- Balbutiar XI de **Antoine Volodine**

Guillaume Lecamus : Metteur en scène

Diplômé d'État en tant que professeur de théâtre.

Né en 1976, il apprend le jeu de l'acteur avec Jean-François Dusigne, le masque et le clown (bases Lecoq) avec Annick Laurent, l'interprétation avec marionnettes et la mise en scène avec François Lazaro. Puis diverses formations avec notamment Dieudonné Niangouna, Sandy Ouvrier. Se forme à la danse Butoh auprès de Léone Cats-Baril et Atsouchi Takenouchi.



Met en scène les spectacles du Morbus théâtre où la primeur est faite aux auteurs contemporains : Heiner Müller, Christophe Tarkos, Gilles Aufray, Marion Aubert.... Dernières mises en scène notables : 54x13 de Jean-Bernard Pouy, L'eustache à la main de Blaise Cendrars, Balbutiar XI d'Antoine Volodine. A joué dans les mises en scène de François Lazaro, Nicolas Thibault, Fabien Arca... Depuis peu, réalise en binôme avec Thomas Carpentier, des podcasts sonores, notamment une adaptation en deux parties des Montagnes hallucinées d'HP Lovecraft. Participe depuis de nombreuses années à divers laboratoires à la Chartreuse CNES, au Théâtre de l'Aquarium, au château de la Roche-Guyon... Dernièrement, intervient en tant que diseur volté sur des événements avec Alain Damasio.

Gwendoline Soublin : Autrice, dramaturge

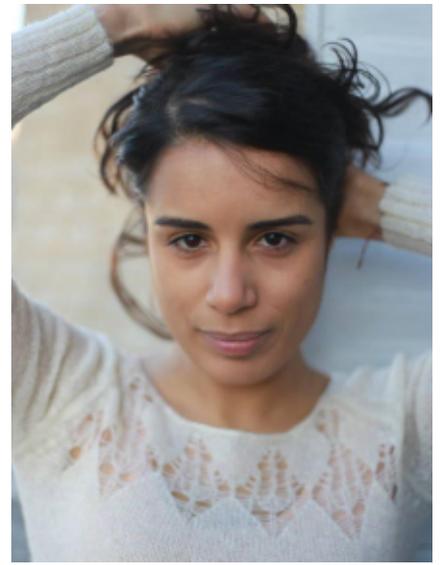


Née en 1987, elle se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup, Nantes. Puis elle poursuit des études au Conservatoire d'Art Dramatique du 18ème à Paris. En 2018, elle sort diplômée du département Écrivain Dramaturge à l'E.N.S.A.T.T. de Lyon. Après avoir joué dans de nombreux spectacles et pratiqué l'art-thérapie, elle reçoit l'aide d'Artcena pour son texte, Swany Song, en 2014. Elle se consacre depuis exclusivement à son travail d'autrice. **Ses textes ont été lus, joués et primés** : Vert Territoire Bleu, Pig Boy 1986-2358, On dit que Josepha, Pucelle... Elle s'intéresse également aux écritures jeunesse et marionnettique : Tout ça Tout ça, Coca Life Martin 33 cl, 120H (ou l'étonnante histoire aéronautique de Nich-Nich Vespa).

Son travail a notamment été remarqué par les Journées des Auteurs de Lyon, Artcena, la Mousson d'été, le prix Ado du théâtre, le TAPS, Eurodram, Jeunes Textes en Liberté, Mange ta grenouille, Troisième Bureau, Primeurs, le théâtre du Rond-Point, la Comédie-Française... Ses textes ont fait ou feront l'objet prochainement de mises en scènes par : Marion Lévêque, Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anthony Thibault, Anne Courel, Justine Heynemann, Coline Fouilhé, Émilie Flacher... En 2018, elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES pour lequel elle a écrit deux maquettes d'opéra : Géante Rouge (composition de Julien Guillamat) et Périphérique Intérieur (composition de Wilbert Bulsink). Elle intervient régulièrement dans des structures variées pour y dispenser des ateliers d'écriture. Ses textes sont principalement publiés aux éditions Espaces 34 et Koinè.

Sabrina Manach : Actrice, coureuse

Après avoir obtenu plusieurs prix théâtraux, Sabrina Manach intègre en 2004 la Cie PNT à Caen, théâtre d'objet et corporel, 2 ans plus tard, elle se forme à l'école internationale Jacques Lecoq. Elle travaille le masque auprès de Guy Freixe, Cie La Passerelle, Edouardo Galhos. Elle joue régulièrement pour les metteurs en scène Hervé Petit, Basile Yamanke, Lucy Hopkins, Yasmine Barguache, Christine Matos..aussi bien en France, à Londres, en Australie...elle danse avec Annabelle Loiseau, Naima Taleb, Gladys Sanchez...et elle court. **En tant que coureuse elle gagne de nombreuses compétitions, elle se spécialise dans les 10km et le cross où elle est sélectionnée pour des compétitions nationales.**



Candice Picaud : comédienne, marionnettiste



Formation Art du spectacle Université de Paris 8, Théâtre aux mains nues puis ESNAM (diplômée 2017) en tant que marionnettiste. Elle a joué dans le Cercle de Craie Caucasien, m.e.s B. Vantusso. Elle construit des marionnettes pour le Rodéo Théâtre (S. Delattre). Elle joue dans O'Yuki, cie Des petits pas dans les grands (A. Bonnefoy) et dans le spectacle documentaire Sans humain à l'intérieur, m.e.s Lou Simon. Depuis 2019 elle travaille avec la compagnie Yôkaï sur la reprise du spectacle Possession. Elle prend part à des expériences immersives ludiques et théâtrales de Secret game Xp. Dernièrement elle intègre l'équipe des marionnettistes de l'opéra Titon et l'Aurore par l'Opéra Comique, m.e.s de Basil Twist avec William Christie à la direction musicale. **Pratique de l'escrime artistique avec P. Penguy.**

Thomas Carpentier : créateur sonore

Ingénieur du son et musicien, diplômé de l'ENS Louis Lumière, il travaille le son dans ses différents aspects:

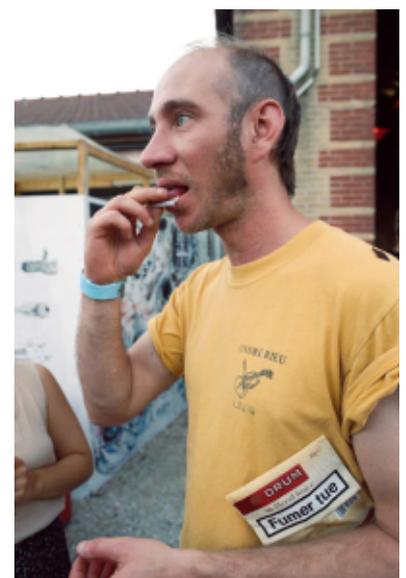
Compositeur pour le cinéma avec Antoine Fromental et Mathieu Macheret.

Designer de voix pour les jeux vidéo (Ubisoft 2009-2020).

Violoniste au sein de divers groupes : Attila krang (Noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (postpunk) ainsi que dans différentes formations de musiques improvisées.

Depuis 16 ans, il pratique le son au théâtre avec diverses compagnies : les souffleurs d'instant, Morbus Theatre, Bernard Bloch et le Réseau Théâtre.

Il crée également des fictions radio avec Tarik Noui et Guillaume Lecamus.



Vincent Tudoce : créateur lumières

Éclairagiste et régisseur. Formation au CFPTS de Bagnolet.

Aime éclairer les plateaux nus, les formes de spectacles contemporaines et atypiques ainsi que les lieux de représentations insolites. Travaille aussi bien avec peu que beaucoup, utilisant toutes sortes de sources lumineuses, capable d'improviser une conduite lumière ou de la construire très précisément.



- En danse, travaille avec le CNSMDP, Cie Montalvo-Hervieu, Karim Sebbar, Afshin Ghaffarian, Merlin Nyakam, Annette Jeannot, Marie-Laure Agrapart, Jean Alavi, Nadège MacLeay, Sandra Abouav, Valérie Onnis & Daniel Darius, Maroussia Vossen, Rolan Van Loor & Jorge Crudo, Jean-Albert Cartier...
- En théâtre, avec la Cie Du Singe Debout, la Cie du Huitième Jour, la Cie Cyclone, la Cie Cadavres Exquis, la Cie Morbus théâtre, la Cie Chat Borgne (Jean-Yves Ruf), la Cie Scæna (Valérie Alane & Stéphane Cottin), la Cie du Loup Blanc, la Cie Hercub'...
- En musique, avec Ned Grujic, Pierre Frantz, Bertrand Peigné, Jean-Yves Chevalier, Nicolas Woillard, Laurent Blanchard, Raphaël Maillet, Julien Gonzales, Cie PUCE MUSE, Cie 2E2M, ...

Norbert Choquet : plasticien

Études en arts appliqués et formation à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III — Sorbonne Nouvelle où il rencontre Brunella Eruli et François Lazaro. Participe à l'élaboration du laboratoire Clastic de François Lazaro de 2001 à 2004.

Travaille régulièrement comme plasticien avec la compagnie Morbus Théâtre et avec le Théâtre Inutile.

Pour le Morbus Théâtre, il a récemment réalisé la scénographie de 54x13 et participé au spectacle/performance L'eustache à la main.

Pour la cie Théâtre Inutile, il a notamment réalisé les mannequins et marionnettes des spectacles

En guise de divertissement et Sans Ombre créés à la Maison de la Culture d'Amiens en 2013 et 2017.

En 2008, il a réalisé la scénographie et les objets marionnetiques de l'Opéra Baroque Issé de Destouches, mis en scène par Emilie Flacher (compagnie Arnica) au théâtre de Bourg-en-Bresse, en partenariat avec le Centre culturel de Rencontre d'Ambronay.

Également titulaire d'un diplôme universitaire en "pratiques cliniques", Norbert Choquet anime régulièrement des ateliers en milieu hospitalier, notamment en psychiatrie adolescente.



2h32, histoire d'une marathonnienne

Mise en scène : Guillaume Lecamus
Auteur/dramaturge : Gwendoline Soublin
Plasticien/scénographe : Norbert Choquet
Créateur sonore : Thomas Carpentier
Créateur lumière : Vincent Tudoce
Costumes : Rose Muel (à confirmer)
Interprètes : Sabrina Manach, Candice Picaud
(4 à 5 en tournée)

Durée estimée : entre 1h et 1h20



Coproductions : Ville des Mureaux, Théâtre le Passage (Fécamp)

Partenaires actés pour diffusion

Le Mouffetard, Théâtre des Arts de la Marionnette, festival les échappées (la Chambre d'eau, Nord), ville des Mureaux, Le Bouffou théâtre à la coque, Théâtre Le Passage (Fécamp)

Partenaires (en cours) : TGP-dir J.Deliquet (St Denis), Théâtre de Bourg en Bresse

Soutiens : Ville de Paris (en cours), Région IDF (en cours), DRAC IDF (en cours), SACD (en cours), Espace Périphérique (en cours), ville de Béziers (en cours)

Calendrier résidences :

- 10 au 14 mai 2021 : recherche, Maison du conte
- octobre 2021 : ville des Mureaux
- Novembre 2021 : Espace périphérique (si réponse positive)
- 03 au 07 janvier 2022 : Bouffou théâtre
- 24 au 30 janvier 2022 : Théâtre du Passage
- 24 février au 05 mars 2022 : Théâtre Mouffetard

Calendrier diffusions :

Création : du 07 au 20 mars 2022 au Théâtre Mouffetard, Paris

+ une représentation festival Les échappées + a minima une représentation aux Mureaux, printemps 2022

+ une représentation au Théâtre du Passage + a minima une représentation au Bouffou théâtre, saison 22/23

COORDONNEES

Association Morbus théâtre
129 boulevard Masséna 75013 Paris
Licence : 2-1049510 – siren : 44036769600034 APE 9001Z
morbustheatre@yahoo.fr - 0610803583
Référént artistique : Guillaume Lecamus

Lien Vimeo : <https://vimeo.com/glecamus>
Site : <https://morbustheatre.wixsite.com/morbustheatre>
<https://soundcloud.com/williamlee-6>

Lien site Gwendoline Soublin
<https://www.gwendolinesoublin.com/>

Chargée de production/diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe
acles1@free.fr - 0659101763